

# Pour en finir avec Blanche Neige

(Triptyque)

De Marie Nimier

Mise en scène de Karelle Prugnaud



## SOMMAIRE

- Notes

- Opus 1 : « La petite annonce »

Halle aux poissons du Havre (Festival Automne en Normandie - La Grande Veillée, le 1er novembre 2008).

- Opus 2 : « Princesse Parking »

Evreux – Parking de l'Hôtel de Ville (Festival Automne en Normandie, La Grande Veillée, 31 octobre 2009)

- Opus 3 : « Tout doit disparaître ! »

Rouen – Galeries Lafayette

(Festival Automne en Normandie, La Grande Veillée) 30 octobre 2010

- Biographies : Marie Nimier et Karelle Prugnaud

- Extraits du texte : « Tout doit disparaître »

- La Cie l'envers du décor

- Conditions d'accueil



## CONTACTS

Production :

Cie l'envers du décor // Centre Culturel - 31 av. Jean Jaurès - 19100 Brive

Administration / Fabien Méalet - 06 83 35 27 77

email : [cie\\_ensversdudecor@yahoo.fr](mailto:cie_ensversdudecor@yahoo.fr) // [fabien.mealet@gmail.com](mailto:fabien.mealet@gmail.com)

**Blanche Neige est partout**, chorégraphiée par Preljocaj et habillée par Gaultier, multipliée par Catherine Bay, disséquée par Howard Barker, mise en scène au théâtre de l'Odéon ou à l'Opéra, mise en kit sous forme de poupée Barbie, avec son petit nœud rouge assorti à ses lèvres.

## **Blanche Neige nous sort pas les yeux.**

Nous avons décidé d'en finir avec Blanche Neige.

Décidé de l'user, la magnifier, la dépouiller, la déguiser, la faire passer par toutes les couleurs et toutes les émotions, de la mettre dans tous ses états, et les 7 nains deviendront des géants, et le Prince une figurine en pâte à modeler sur un cheval de guimauve, car avec Blanche Neige, c'est toute la panoplie des personnages de l'enfance qui se réveille, et comme nous ne sommes pas du genre à nous priver, nous les utiliserons sans vergogne.

Nous avons une envie furieuse d'exploiter jusqu'à la corde les indéniables qualités plastiques et mentales de notre héroïne :

Qualité de contraste, cheveux noirs, lèvres rouges et mine de papier

Qualité de patience et de courage

Qualité de bonne ménagère

Qualité de curiosité et de gentillesse.

Car Blanche Neige est curieuse et gentille. Prête à se mettre en quatre pour se coucher dans un lit minuscule, prête à croquer dans la pomme à pleines dents. Prête à vous regarder, sans jugement, à vous aimer, sans discernement, que vous petit ou grand, mineur ou festif, grincheux, timide ou dormeur.

Et puis, voilà qui nous intéresse par-dessus tout, peu de princesses peuvent en dire autant : elle a fait l'expérience de la mort.

## **Et concrètement, mesdemoiselles, ça donne quoi ?**

Des performances dans des lieux non théâtraux, choisis par nos soins ou au petit bonheur des commandes – à chaque lieu est associé une thématique qui sera le point de départ d'une réflexion de Blanche Neige autour de l'art contemporain, sous forme de monologue, de conte, de stand up, de conversation avec des images vidéo, de happening, de chant...

La part des mots est importante, la part du récit, de la construction romanesque – voilà peut-être la spécificité du projet. Si le langage plastique utilisé est résolument contemporain, la forme verbale reste classique, les phrases se commencent et se terminent, on peut les comprendre, les suivre, elles nous prennent par la main.

Une performance, donc, est créée dans chacun des lieux investis, avec les traces fantômes des présentations précédentes (sous forme d'installations où la vidéo aura une large place, chaque performance étant filmée).

Il est possible de jouer plusieurs « opus » successivement, selon les espaces préconisés. Ou de n'en jouer qu'un seul, pour un lieu particulier.

Chaque performance est l'occasion de collaborer avec des artistes différents : vidéastes, plasticiens, musiciens, comédiens, artistes de cirque... Tout est à inventer.

Il est également possible de se mettre en lien avec des associations locales ce que nous avons fait avec un club de danse de salon 3ème age et la collectivité maritime du Havre lors de la première performance de la série, « La petite annonce ». Dans « Princess Parking », le chœur des Blanche-Neige était interprété par des amateurs, recrutés sur place, et une partie du texte avait été enregistré dans une maison de retraite. Dans « Tout doit disparaître », ce sont les objets qui sont empruntés au grand magasin - escalier mécanique, miroirs à roulettes, fessiers en plastique...

1<sup>er</sup> novembre 2008, Le Havre, Halle aux Poissons  
31 mars 2010, Le Trident / Scène nationale de Cherbourg (à la Criée)

## « LA PETITE ANNONCE »

Blanche Neige vide, écaille, tranche des têtes. Un jour elle tombe sur une petite annonce qui retient son attention. Un chorégraphe cherche un cadavre frais pour tenir un rôle dans sa pièce...

*Une performance, réflexion très vivante sur la mort (des poissons, des vaches et des hommes) et ses dérivés.*

**Texte** : Marie Nimier

**Mise en scène et jeu** : Karelle Prugnaud

**Création vidéo** : Karelle Prugnaud / Tito Gonzalez



Pour en finir avec Blanche Neige, opus 1, s'intitulait donc « **La petite annonce** ». Il s'agissait d'une commande du festival Automne en Normandie. La performance devait se dérouler pendant la grande veillée, au Havre, la nuit de la Toussaint, dans une Halle aux poissons. Il s'agissait, nous disait-on, de proposer une réflexion sur la mort. Une réflexion bien vivante, à notre façon.

Qui mieux que Blanche Neige pouvait s'attaquer au sujet, elle qui, après avoir croqué dans la pomme empoisonnée, resta deux longues années exposée dans un cercueil de cristal ?

C'est à travers le regard de Blanche Neige, un regard un peu décalé, sans jugement hâtif, que nous avons revisité quelques œuvres d'artistes contemporains, connus ou moins connus, qui ont travaillé non sur la représentation de la mort, mais sur son exposition, son exhibition.

Pour prendre un exemple, Blanche Neige découvre à Venise la vache découpée en tranches de Damien Hirst. Ça lui rappelle la grand-mère du petit chaperon rouge, qui sort du ventre du loup pas mâché, pas abîmée, tout juste un peu décoiffée.

Ce qui donne, dans la Halle aux poissons transformé en espace surréaliste envahi par les glaces, cinq aquariums alignés dans lesquels se rejouent l'œuvre de Damien Hirst, version Blanche Neige : « Requin coupé en tranches dans aquarium de sirop de menthe ».

Un grand écran surplombait l'installation, retransmettant des images en direct (une caméra de surveillance était dissimulée dans l'un des requins) ou des images créées pour l'occasion.

L'artiste invité à collaborer dans ce premier opus était Tito Gonzales vidéaste et DJ avec lequel nous avons arpenté le port du Havre, rencontré les pêcheurs, poissonniers, danseurs de salon... pour recueillir des images et des sons retravaillées puis retransmis pendant la performance.

La petite annonce annoncée par le titre faisait référence au travail d'un metteur en scène anglais qui cherchait, sic, un cadavre frais pour tenir le premier rôle de sa prochaine pièce.

Est-il encore danseur celui qui montre sa dépouille sur une scène de théâtre ? Et que penser de ces corps figés pour l'éternité qui attirent les foules, de cette idée d'exposer un mourant dans un musée ? Pourquoi les artistes éprouvent-ils ce besoin de montrer la mort *pour de vrai*, comme s'il s'agissait du dernier tabou à transgresser ? Peut-être parce qu'il est devenu difficile, rapporte Blanche Neige, quand on est en deuil, de se tenir, de se rapprocher, et de danser ensemble doucement.

31 octobre 2009 / Parking de l'hôtel de ville (Evreux)

## « PRINCESS PARKING »

Un parking souterrain transformé en cercueil de verre, des ballons contenant le dernier souffle des émissaires de la marâtre, la multiplication des immortelles Blanche Neige comme autant de flocons de neige : le monde du stationnement comme vous ne l'avez jamais vu ! Si la pomme est le fruit de la connaissance, le personnage de fiction a tous les droits, seule la mort est son fruit défendu.

**Texte de** Marie Nimier

**Mise en scène** Karelle Prugnaud

**Vidéo** : Tito Gonzalez

**Costumes** : Nina Benslimane

**Avec, dans le rôle de Blanche** : Stéphane Depont, acrobate moto. Et des comédiens amateurs

Des extraits de la performance : <http://youtu.be/K-bvFrP6Zi4>





30 octobre 2010 / Galeries Lafayette (Rouen)

## « TOUT DOIT DISPARAITRE ! »

Blanche Neige est cette fois vendeuse au rayon layette. Charmante et souriante comme nous la connaissons, jusqu'au jour où elle lit cette injonction placardée dans la vitrine : TOUT DOIT DISPARAÎTRE. C'est comme une révélation. Un grand abattement, suivi d'une grande colère. Tout, vraiment ? Tous, des cadavres en sursis ? Les Tom et les Camille ? Les Noah ? Les Manon ? Blanche Neige voit rouge. Elle engage un combat contre la mort. Un combat musical et saignant. Personne n'en sortira vivant.

**De Marie Nimier**

**Mise en scène Karelle Prugnaud**

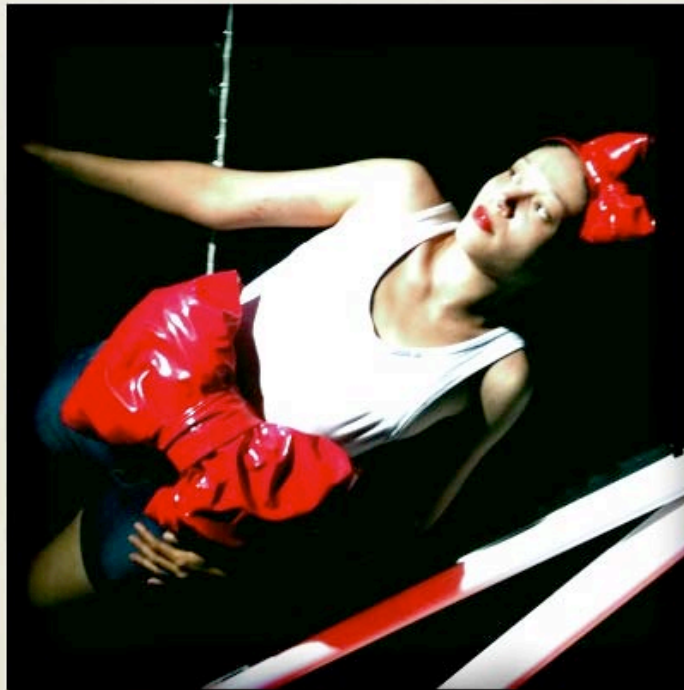
**avec Mélanie Menu et Bob X**

**musique, chansons Bob X**

**costumes Nina Benslimane**

**lumières Jean-Louis Portail**

**vidéo (vitrine) Tito Gonzalez**





## Marie Nimier

Marie Nimier a fait ses débuts au théâtre avant de publier une dizaine de romans chez Gallimard qui ont fait l'objet de nombreuses traductions (Japon, Chine, Etats-Unis, Cambodge, Allemagne...). Certains ont été couronnés, dont notamment le premier, *Sirène*, récompensé par des Prix de l'Académie française et de la Société des gens de lettres (1985), mais aussi *Domino* (Prix Printemps du roman 1999), et plus récemment, **La Reine du Silence (Prix Médicis 2004)** et *Les Inséparables*.

Elle écrit également pour la jeunesse : *Les trois sœurs casseroles*, *Le monde de Nounouille*, *Les trompes d'Eustache*, *La Kangouroute*...

### Théâtre

Côté théâtre, Marie Nimier a publié "**Vous dansez ?**", un recueil de textes écrits pour la danse, chorégraphié par Dominique Boivin en 2005 sous le titre *A quoi tu penses ?* (programmé au CND en Décembre 2005, puis en tournée, puis au Théâtre national de Chaillot en Février 2007). Elle poursuit ce travail avec la chorégraphe Claudia Gradinger dans une lecture dansée autour des **Inséparables**, en tournée actuellement avec Fanny Cottençon dans le rôle de l'auteur.

Marie Nimer s'est investie également dans plusieurs textes, monologues ou spectacles pour la scène ou pour la radio avec : *Premiers secours*, *Mina Prish*, *Un enfant disparaît*, *Sous le manteau*, *Adoptez un écrivain*, *Les siamoises*, *Joyeux Noël* (festival d'Hérisson 2009 / Anne-Laure Liégeois), *Papa au Paradis* (avec Thierry Illouz), *Peine*, *Pénis*, *Penne* (in : *Corpus eroticus* / Virginie Deville) et la série de performances mises en scène par Karelle Prugnaud.

**« La confusion » a obtenu en 2010 l'aide à la création du Centre national du théâtre. La pièce sera mise en scène par Karelle Prugnaud, avec Hélène Patarot et Bob X, à la rentrée 2011 (en cours de production).**



## **Romans et nouvelles**

Photo-Photo : Gallimard, 2010

Les Inséparables : Gallimard, 2008 (Prix Georges Brassens et Prix des Lycéens d'Evreux)

Vous dansez ? : Gallimard, 2006

Un enfant disparaît : Mercure de France, 2005

La Reine du silence : Gallimard, 2004 (Prix Médicis)

La Nouvelle Pornographie : Gallimard, 2000

Domino : Gallimard, 1998

Celui qui court derrière l'oiseau : Gallimard, 1996

La Caresse : Gallimard, 1994

L'Hypnotisme à la portée de tous : Gallimard, 1992 (porté au cinéma par Irène Jouannet sous le titre Dormez je le veux)

Anatomie d'un cœur : Gallimard, 1990

La Girafe : Gallimard, 1987

Sirène : Gallimard, 1985

## **Chansons**

Avant de commencer à écrire, Marie Nimier avait joué et chanté, en France avec les groupes Le Palais des Merveilles Les Morosophes et Les inconsolables. Aux Etats-Unis avec Caroline Simonds et le groupe de théâtre d'interventions musicales Pandemonium and the Dragonfly. Elle a chanté aussi dans une comédie musicale présentée au Théâtre du Ranelagh, "From harlem to Broadway".

Elle travaille régulièrement avec Clarika, Art Mengo, Juliette Gréco, Jean Guidoni, Daniel Lavoie...



## Karelle Prugnaud

Née à Rennes, elle a fait des études de droit tout en suivant un DEUST métiers de la culture à Limoges. Parallèlement, elle participe à des spectacles de rue en tant qu'acrobate et danseuse avec la Compagnie "Chabatz d'entrar" et Andrée Eyrolles (Festival Urbaka et « Les Gobeurs d'étoiles »). Elle s'est formée au théâtre, à Lyon, avec Georges Montiller (Myriades) et avec le Compagnonnage, formation en alternance (deux ans) avec Sylvie Mongin-Algan, Guy Naigeon, Elisabeth Maccoco, Dominique Lardenois et aussi avec Laurent Fréchuret, Philippe Vincent, Oleg Kroudrachov (Gitis de Moscou), Alexandre Del Perrugia... En 2006, elle participe à un stage au théâtre de la Bastille avec Jean Michel Rabeux autour de l'oeuvre de Jean Genet.

En 2008, Elle met en scène « **LA NUIT DES FEUX** », d'Eugène Durif au Théâtre National de la Colline (Paris), la Fabrique de Guéret, Festival National de Bellac, Théâtre de l'Union (CDN de Limoges) & Théâtre d'Aurillac)

Elle développe également un travail de performances, « **Bloody Girl** » au Quartz (Brest), "**A même la peau**" (Théâtre du Cloître de Bellac, Guéret, Lyon, Festival 20scènes à Vincennes), "**Doggy love**" (festival 20scènes), "**Utérasia**" (aux Subsistances), "**Luxe et décadence**" et "**l'Oeuf ou la poule**" ( festival « Il faut bruler pour briller » au Ritz), « **La brulure du regard**" (Musée de la chasse et de la nature, Etoile du Nord, CDN de Limoges, aux Subsistances en 2009 dans le cadre du week-end « ça trace », au « Dansoir - Karine Saporta » en 2010 dans le cadre du festival « Indisciplines »)....).

En 2008/09/10 elle met en scène la troisième partie du spectacle du **Cirque Baroque « 4'sous d'cirQ - le cirque des gueux**», associée à deux autres metteurs en scène : **Mauricio Celedon (Teatro del Silencio)** et **Kazuyoshi Kushida (Japon)** ; avec l'envers du décor, « **Kiss Kiss** » (également comédienne), au théâtre de l'Elysée – Lyon en décembre 2009, CDN de Limoges (avril 2010).

Avec l'Envers du décor en 2010, elle met également en scène une première étape de travail autour de « **Kawai Hentai** » dont la forme finale sera créée en 2011 en partenariat notamment avec le Sirque (Nexon), le Théâtre du Cloître (Bellec), les Subsistances (Lyon)...Elle collabore également avec le Trident – Scène Nationale de Cherbourg autour deux projets : « **La petite annonce** » à la Criée de Cherbourg et de « **L'animal, un homme comme les autres ?** » au Tribunal d'instance de Cherbourg.

Associée à l'auteur **Marie Nimier**, elle met en scène à partir de ses textes, le triptyque « **Pour en finir avec Blanche Neige** ». Une commande pour les éditions 2008/2009/10 du festival « **Automne en Normandie** »  
2008 : La Petite Annonce (Halle aux poissons du Havre)  
2009 : Princess' Parking (Parking de l'Hôtel de ville d'Evreux)  
2010 : Tout doit disparaître ! (Galeries Lafayette - Rouen)

### Mises en scène (2003-2007):

**"Utaresia"** (d'après différents auteurs dont J.M. Rabeux, C. Breillat, A. Reyes), et **"Un siècle d'amour"** (d'après Bilal et Dan Franck), aux Subsistances à Lyon, en 2003, **"Ouvre la bouche oculosque opere"**, d'après Jan Fabre à l'Elysée en septembre 2004, trois spectacles mêlant théâtre, vidéo, photo, musique et danse. En 2005 : **"Cette fois sans moi"** de et avec Eugène Durif, au Théâtre du Rond Point des Champs Elysées en 2005, **"Bloody Girl"**, du même auteur, pour les chantiers contemporains au Quartz de Brest en novembre 2005, En 2006/07, elle met en espace **"La femme assise qui regarde autour"** de Hedi Tillette de Clermont-Tonnerre, en février 2007 dans le cadre de la manifestation *"Les auteurs vivants ne sont pas tous morts"* dans le Limousin (CDN de Limoges, Brive, Guéret) ; met en scène la partie **"A même la peau"** du tryptique **"A même la peau/ s'écorche/ La révolution"** en février et mars 2007 (Théâtre du Cloître Scène conventionnée de Bellac, La Fabrique -Guéret, Centre Culturel scène conventionnée de Terrasson...) ...

Elle intervient également en tant que metteur en scène auprès des élèves de l'école nationale du cirque de Châlons-en-Champagne, de « Regards et Mouvements » (Pontempeyrat), ENSATT (Lyon), auprès de scolaires et du jeune public...

### Comédienne :

**"La Double Inconstance"** de Marivaux (Sylvia) mis en scène par Dominique Ferrier, **"Les Bonnes"** de Jean Genet (Claire) mis en scène par Philippe Guini, **"Les naissances"** mis en scène par Vincent Bady, **"Ogriculture"** par la Cie du dérailleur, **"Katchanka"** de Tchekhov mis en scène par Françoise Maimone, **"Point de vue idéal"** de Horowitz mis en scène par Philippe Said, **"Thrennes"** de Patrick Kerman mis en scène par Sylvie Mongin-Algan, **"Encore merci"** de Sophie Lannefranque mis en scène par Dominique Lardennois, **"Un, deux, trois Meyerhold"** de Vincent Bady mis en scène par Guy Naigeon, **"Je me souviens de Rita Renoir"** de Vincent Bady. **"Les Placebos de l'Histoire"** d'Eugène Durif mis en scène par Lucie Berelowitch au Théâtre de l'Est Parisien en janvier 2006, **"Ile noire"** de JC Paillason mis en scène par Mourad Harraigue à la Comédie de Saint Etienne (avril 2006), **"Le Misanthrope"** de Molière (Célimène) mis en scène par Françoise Maimone à Lyon (octobre, novembre, décembre 2006 et 2007). « **Dette d'amour** » de Eugène Durif ( mise en scène de Beppe Navello à la biennale de Venise en juillet 2007), « **La petite annonce** », de Marie Nimier ; « **Dialogues avec Pavèse** » d'Eugène Durif mis en scène Pietra Nicolichia (Fondation Pavese / festival Teatro Europeo – Turin) ; « **Nuits transérotiques** » de et mis en scène par Jean Michel Rabeux (Théâtre Garonne – Toulouse, festival Inextremis, festival Trans au Théâtre de la Bastille) ; « **Kaidan** » de Mourad Haraigue (Saint-Etienne).

En 2010, elle est également comédienne dans « Louis et Louisa » (Compagnie Max Eyrolles / Expression 7), dans « Emma Darwin » (Teatro del Silencio / Mauricio Celedon), dans « Dette d'amour » (Durif / Navello), et avec Silviu Purcarete à l'automne 2010 dans « Le roi se meurt », d'Eugène Ionesco (Slovénie, Roumanie, Macédoine, France, Luxembourg).

> Théâtre > Danse > Musiques > Shopping > Restos > Expos

# Télérama

# Sortir

LYON  
RHÔNE

Emily Jane White,  
entre folk et blues  
Notre sélection restos  
Tout Ben au MAC

DANSE  
Les "pièces  
fantasmes"  
de Karelle  
Prugnaud

FÉVRIER-MARS 2010. SUPPLÉMENT À TÉLÉRAMA N° 3133 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT



# A la cart

Danse

## Iconoclaste Karelle Prugnaud

Elle s'empare des icônes pour les "mettre en fantômes". Après les mythes et les contes, la voici plongée dans l'univers manga.

On se souviendra longtemps de notre première "rencontre" avec Karelle Prugnaud. Très légèrement vêtue, la jeune femme aguichait, avant leur entrée en salle, les spectateurs de sa pièce, les incitant à croquer quelques lambeaux de jambon cru débordant de sa bouche... Ridicule ? Non, gonflé, teinté d'humour et cohérent avec son spectacle, *La Brûlure du regard*, libre digression autour du mythe de Diane et Actéon. La dévoration, l'incandescence des corps, l'érotisme, la crudité de la chair : il est certain que le travail scénique de Karelle Prugnaud relève davantage d'un théâtre des sensations que d'une logique de la représentation réaliste. La passion pour les figures archaïques en est une autre facette : Médée se retrouve avec elle sur un ring de boxe, Phèdre entourée de superhéros, Blanche-Neige incarnée par un motard cascadeur dans un parking souterrain... Lors de notre entretien, notre héroïne postmoderne est certes perchée sur des talons défiant les gratte-ciel, mais n'a finalement rien d'hystérique. Une certaine sérénité éclaire même son visage, encadré d'une longue chevelure ébène frisée et étoilé par deux yeux noirs scintillants. Seules ses lèvres, soulignées d'un rouge vif, semblent parfois vouloir se détacher de sa figure pour aller voler dans





## A la carte

l'espace avec ses mots. Effet à la Lewis Carroll ou fantasma de son interlocuteur, reste que cet entremêlement du corps et des phrases, de la chair et du texte, se trouve au cœur des préoccupations de la metteuse en scène... Metteur en scène, vraiment ? Quand on lui demande de se définir, elle hésite : " *Mes spectacles sont des tableaux vivants, des mises en fantômes, ils relèvent souvent aussi de la performance et du cirque, c'est du théâtre hybride.* " Le processus de création est, lui, plus assuré : " *Il vient toujours d'une thématique et d'images, je suis très visuelle et appartiens à la génération des clips télévisés. Au départ, je regarde toujours beaucoup de films et de photographies, je lis des poèmes... Puis je commence à rêver, à fabriquer des masques, à essayer des matières, à composer des esquisses photographiques. Enfin, je tente d'imbriquer différents types d'écritures : scénique, posturale, vidéo, littéraire...* " Fragments de textes, éclats d'images, agencements des uns avec les autres à travers une mise en danger et en érotisme des corps... La jeune femme rapproche elle-même ce principe de la fragmentation et de la dérive imaginaire avec le kaléidoscope de son enfance : un père tour à tour vendeur d'aquariums, peintre puis infographiste, des déménagements successifs – de Rennes (où elle est née en 1980) à un village du Berry, en passant par Saint-Brieuc et la région parisienne... Son enfance est aussi marquée par une pratique intense du judo, un rapport particulier à l'animalité lorsque, collégienne, elle doit repêcher les poissons morts à l'épuisette dans l'alignement des aquariums paternels, et une découverte du théâtre au lycée. A 18 ans, Karelle Prugnaud hésite entre la carrière d'avocat et celle de commissaire de police, entame des études de droit tout en s'essayant au trampoline et au spectacle de rue... A 20 ans, c'est la cassure et le choix ferme du théâtre : elle suit à Lyon, auprès de Georges Montiller, des cours qu'elle finance en faisant des strip-teases et du téléphone rose, puis rejoint un collectif de compagnonnage théâtral lyonnais. Depuis la fin de sa formation, il y a six ans seulement, la comédienne et metteuse en scène multiplie les projets jusqu'à la boulimie. Autant de rencontres et de collaborations avec des personnages épiques : un champion du monde de yo-yo, un bodybuilder, une élèveuse de renards, des tondeurs de moutons... Il s'agit de faire éclater non seulement les textes et les images, mais aussi les frontières entre l'art et la vie. L'univers de Karelle Prugnaud ressemble à un joyeux barnum avec ses *freaks* et ses anonymes, ses comédiens de passage et ses collaborateurs réguliers (au premier rang desquels le dramaturge Eugène Durif). Il procède des terres escarpées d'Antonin Artaud et de Jan Fabre, se souvient des mots indécentes de Georges Bataille ou de Jean Genet, traverse les images arrêtées de Joel-Peter Witkin et d'Orlan, ou celles en mouvement de



David Lynch, Buñuel, Pasolini... Il arrive enfin devant nos yeux écarquillés, avec le furieux désir de " *casser les règles et les masques, et trouver le fondement, la matière ; fouiller l'humain et sa part d'animalité derrière sa carapace sociale ; déconstruire les stéréotypes pour voir où se loge l'intime.* " Pour cela, rien de tel ni de plus jouissif que de tordre, épuiser les clichés, les modèles et les icônes anciennes ou actuelles... Des figures antiques à celles de la BD, en passant par Elvis Presley, Marilyn Monroe, et toutes les déclinaisons possibles du corps-objet (dans la mode, les clubs SM, le fétichisme...). Sa nouvelle création aux Subsistances, *Kawai Hentai* (traduisible par "mignon trash"), est une plongée dans le monde du manga. A priori, la confrontation de Karelle Prugnaud avec l'univers lisse et naïf des petites filles aux gros yeux ronds semble aussi incongrue qu'une lecture de textes d'Artaud dans un club d'origami. En réalité, la jeune femme est intarissable sur le manga et ses avatars multiples, " *apogée de la pensée et des fantômes technologiques, virtuels.* " Elle vous convainc vite qu'il y a bien là des modèles à détricoter, des fantômes à mettre en scène, des perversions à explorer... Une manne pour la metteuse en scène, qui invite les spectateurs à déambuler sur le plateau parmi plusieurs "pièces-fantômes", plusieurs univers tour à tour filmiques, musicaux, circassiens, performatifs... A la fois fascinée et effrayée par cet érotisme refusant le vieillissement, mettant le doigt sur un des enjeux de notre époque (la sociabilité virtuelle et la disparition de la "chair"), Karelle Prugnaud en propose une traversée sensible et singulière, une expérimentation visuelle et sensuelle. Un véritable spectacle en trois dimensions humaines. **Jean-Emmanuel Denave**

**Karelle Prugnaud, "Kawai Hentai", du 5 au 10 fév., 19h30, Subsistances, 8 bis, quai Saint-Vincent, Lyon, 1<sup>er</sup>, 04-78-39-10-02, [www.les-subs.com](http://www.les-subs.com). (6-12 €).**

**"Kawai Hentai", (traduisible par "Mignon trash"), le dernier spectacle de Karelle Prugnaud.**



Pour en finir avec Blanche-Neige, opus trois  
« **Tout doit disparaître** »  
Extraits du texte

Je marche dans un rêve qui n'est pas le mien  
Le rêve de deux frères et de bien d'autres avant  
Qui racontaient le soir mon histoire aux enfants  
La plus belle disait le miroir  
Il dit encore, qui sait le voir ?  
Blanche-Neige ici, Blanche-Neige là-bas  
Plus haut, plus bas  
Pas de temps mort  
Aucun temps mort  
Ne pas laisser prise à l'ennui  
Ne pas laisser prise à la mélancolie  
Remplir, bourrer, encaisser  
Comme un boxeur à la dérive  
Rayon chaussettes  
Rayon mi-bas  
La ronde des jours ordinaires  
L'exaltation des livraisons  
En connaître un rayon  
Sur les slips en rayonne  
Utile, futile, ça sonne, ça sonne, et puis après ?  
Le coin bikinis, promotions spéciales  
Satisfaire, oui, important, l'indice de satisfaction  
Vous êtes heureux ?  
Cocher la case Très heureux heureux malheureux désespéré

Essayer un maillot de bain est toujours une épreuve qui vous rapproche de la mort  
La vendeuse doit faire preuve alors d'une extrême délicatesse  
Et je fais preuve d'une extrême délicatesse...

-----

Cinq ans au rayon layette  
Cinq longues, interminables années  
Blanche Neige, ils se sont dit, elle aime ce qui est petit  
Les petits nains, les petits lits, les petits princes  
On va la mettre au rayon layette  
« Mais bien sûr madame, en neuf mois, je vais regarder s'il m'en reste »  
Je reviens, un sourire navré sur les lèvres : « Je suis désolée, je ne l'ai plus qu'en six mois.  
En six mois, vous le prenez ? Vous voulez l'habiller en six mois ?  
Pauvre chou, vous n'y pensez pas, il ne va pas tenir, ce serait con, quand même, de le retrouver au matin,  
étouffé dans son pyjama... »

Tout pour qu'elle s'en aille, elle et son bébé à roulettes  
Mais la mère insiste  
Et l'enfant me regarde avec ses yeux doux  
Ce regard insupportable, tellement plein de vie  
Tire-toi, j'ai dit, sinon je t'explose la gueule  
Je déteste les enfants, mais personne ne s'en est jamais rendu compte

Je déteste les mères et leur ventre qui saigne  
Leurs lèvres recousues, leurs soucis vaginaux  
Les pères n'en parlons pas, les princes, les chasseurs  
Le monde des fornicateurs  
Sortir d'un trou pour rentrer dans un trou  
Comme des bêtes copuler pour chier des gosses, chier, oui, cinq ans je suis restée au rayon chiards, cinq  
longues années

*(À elle-même, dans le miroir)*

Ça va aller ma petite Neige, ça va aller, il faut se calmer, se calmer. Du calme.

# La Compagnie l'Envers du Décor

Fondée en 1991 par Eugène Durif et Catherine Beau, la compagnie crée des spectacles écrits par des auteurs et compositeurs contemporains vivants. Elle veut parler du monde sous une forme carnavalesque, joyeuse et noire en même temps. Parmi les spectacles créés, nombreux sont ceux écrits spécialement pour la compagnie par Eugène Durif : « Eaux dormantes », « Parade éphémère », « De nuit, il n'y en aura plus », « Cabaret mobile et portatif ». Plus récemment : « Filons vers les îles marquées » (1999) - créé au Théâtre de l'Union (Limoges) et jouée au Théâtre des Fédérés (Montluçon), sur la Scène Nationale Jean Lurçat (Aubusson), au Cabaret Sauvage de la Villette, Scène Nationale d'Orléans, Culture Commune de Loos en Gohelle, l'Hippodrome de Douai, ... - « Divertissement bourgeois » et « Clampins songeurs » (créations 2001, notamment joués au Théâtre de l'Est Parisien) ; « Le plancher des vaches » (création 2003 aux Sept Collines de Tulle et Théâtre du Rond Point – Paris) ; « Malgré toi, Malgré tout... dernier concert avant rupture », spectacle musical créé en 2004 au Théâtre de Vienne, « Cette fois sans moi » (Théâtre du Coitre, CDN de Limoges, Théâtre du Rond Point des Champs Elysées), « Bloody Girl » (chantiers contemporains (Le Quartz / Brest))

## En 2006/07 :

La compagnie participe au projet triptyque : « **A même la Peau / S'écorche / La Révolution** », produit par la Compagnie l'Envers du Décor et la Compagnie du Désordre. **Créé le 9 février 2007 au Théâtre du Cloître.**

Création de « **La femme assise qui regarde autour** », de Hédi-Tillette de Clermont-Tonnerre dans une mise en scène de Karelle Prugnaud dans le cadre du festival « Les auteurs vivants ne sont pas tous morts », du 6 au 9 février 2007, organisé par la Cie du Désordre (Limoges). Représentations à Limoges, Brive et Guéret.

Création de « **Doggy Love** », performance théâtre/vidéo/musique, dans le cadre du festival de théâtre contemporain « 20scènes » (mai 2007)

Première étape de travail autour de « **Kiss-Kiss** », dans le cadre du festival de Bellac (juillet 2007). Texte de Eugène Durif / Réalisation et mise en scène de Karelle Prugnaud.

Reprise et tournée de « Les grenouilles qui vont sur l'eau ont-elles des ailes ? » : « **Nos ancêtres les grenouilles** », de et avec Eugène Durif, présenté au Théâtre des Halles lors du festival d'Avignon 2007.

## 2008 / 2009:

Création à Guéret puis au Théâtre National de la Colline et tournée, de « **La Nuit des Feux** », de Eugène Durif, dans une mise en scène de Karelle Prugnaud, et « **La Petite annonce** » (festival Automne en Normandie). Tournées de « **Nos ancêtres les grenouilles** » (Marly le Roi, Expression 7 – Limoges, Saint Vaury...) et de « **La nuit des feux** » (Bellac, Limoges, Terrasson, Aurillac...)

Création de « **Princesse Parking** » (pour en finir avec blanche neige #2) – 31 octobre 2009 / Festival « Automne en Normandie » / la grande veillée (Evreux)

« **La brûlure du regard** », performance créé pour la Nuit des musées le 17 mai 2008. Reprise au CDN de Limoges en novembre 2008, au Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris) en février 2009. Nouvelle création en résidence aux Substances en octobre 2009 et reprise au Dansoir – karine Saporta (fév. 2010).

« **Kiss-Kiss** » : poursuite du travail commencé à Bellac : du 15 au 22 décembre 2009– Théâtre de l'Elysée (Lyon) et le 1er avril 2010 au Théâtre de l'Union / CDN du Limousin.

Actions culturelles : Stage à la Marmaille (Limoges – avril 2009), ateliers au lycée des Vaseix (Limoges – novembre – décembre 2009)

## 2010 :

Reprises :

« **La femme assise qui regarde autour** » / Les treize arches (Théâtre de la Grange – Brive) en janvier 2010.

« **La Petite annonce** », le 31 mars 2010 à la Criée de Cherbourg (saison culturelle du Trident – Scène Nationale)

Créations :

« **Kawai Hentai** » : Première étapes de travail / résidence aux Substances (Lyon) en janvier et février 2010.

« **L'animal, un homme comme un autre ?** » le 2 juin 2010 au Tribunal d'Instance de Cherbourg (saison culturelle du Trident – Scène Nationale)

« **C'est la faute à Rabelais** » de et avec Eugène Durif. Création puis tournée à partir de septembre 2010 : Limoges (Expression 7), Saint-Junien (Les Mégiscènes), Bourg en Bresse, Saint-Affrique... diffusion en cours.

## NOTES SUR L'ACCUEIL DU TRIPTYQUE

- Chaque partie du triptyque peut être jouée séparément. Il est possible de donner 3 représentations de la même performance dans la même soirée. (env. 30 minutes par représentation).
- Les trois performances constituant le triptyque ont été créées dans le cadre d'une commande de Catherine Blondeau, directrice de la Grande Veillée (Festival Automne en Normandie), sur trois années consécutives, 2008-09-10. Il s'est agi à chaque fois de créer une performance dans un lieu atypique et à priori peu adapté à une performance théâtrale : Halle aux poissons, parking sous terrain, étage inutilisé d'un centre commercial.
- Les trois formes ainsi créées peuvent donc être jouées séparément, et faire l'objet d'une réadaptation dans un lieu choisi par l'organisateur en relation avec les thématiques des performances. Toutefois, un travail de préparation en amont est dans tous les cas nécessaire.
- Les conditions financières, logistiques et techniques sont à étudier en relation avec l'organisateur.

*... N'hésitez pas à contacter la compagnie pour de plus amples renseignements.*



Princess Parking // octobre 2009 // Parking de l'Hôtel de Ville (Evreux)